

Les Tréteaux de France,  
Centre dramatique national  
et la Compagnie Sens  
Ascensionnels  
présentent

# CHANTIERS INTERDITS

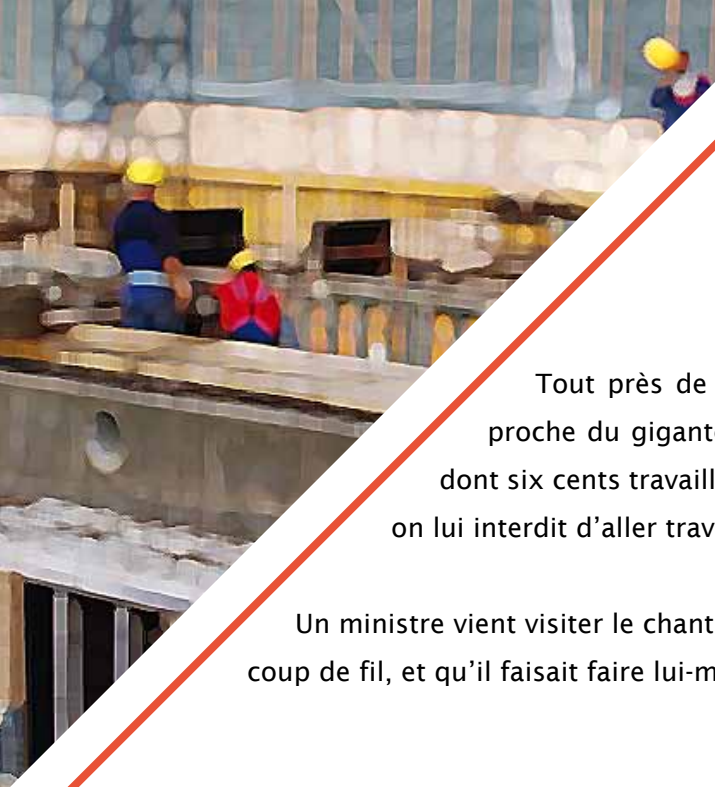
DE  
RICARDO  
MONTERRAT  
MISE EN SCÈNE  
CHRISTOPHE  
MOYER



Tréteaux  
de France

cie sens ascensionnels





## SYNOPSIS

---

Période de Noël.

Tout près de Dunkerque, à cinq heures du matin, dans le camping proche du gigantesque chantier qui emploie plus de trois mille ouvriers dont six cents travailleurs détachés, Henri reçoit un appel de son employeur : on lui interdit d'aller travailler.

Un ministre vient visiter le chantier. Il faut cacher les détachés. Et s'il n'avait pas reçu ce coup de fil, et qu'il faisait faire lui-même la visite au ministre ?

## DISTRIBUTION

---

Commande d'écriture FNSCBA CGT  
à partir de paroles d'ouvriers du bâtiment

**Coproduction** Compagnie Sens Ascensionnels  
et Les Tréteaux de France, Centre dramatique  
national

**Texte** : Ricardo Montserrat

**Adaptation et mise en scène** : Christophe Moyer

**Assistante mise en scène** : Marion Zaboitzeff

**Avec** : Henri Botte

## TOURNÉE

---

Juillet 2016 - **FESTIVAL OFF AVIGNON**

Théâtre de la Bourse du travail CGT

11 octobre 2016 - **SAINT MALO**

Ligue Internationale des Droits de l'Homme

4 novembre 2016 - **SAINT ANGEL**

Théâtre la Chélidoine

9 novembre 2016 - **ALES**

ATP - Festival les Atypiques

## TECHNIQUE

---

**Durée** : 55 minutes

**Espace de jeu** : 5 m \* 5 m

**Lumières** : plein feu de la salle

## CACHET

---

1 représentation : 700 € HT (738,50 € TTC)

(avec la venue du metteur en scène : 1 000 € HT)

Transport en voiture ou train au départ de Lille

Droits d'auteur

## INTENTIONS

---

La CGT de la Construction s'inquiète du nombre croissant de travailleurs détachés sur les chantiers de plus en plus rares, (300 à 500 en France, près d'un million et demi en Europe) pour cause d'austérité, (de moins en moins de commandes nationales et régionales de constructions immobilières). Sur les chantiers en cours, aussi bien les chantiers privés, que les commandes publiques (prisons, palais de justice, stades, musées,...), la xénophobie monte à vitesse grand V, quand, pour la même tâche, des ouvriers sont payés au tarif syndical, bénéficient des droits acquis, et d'autres sont payés moins de trois euros de l'heure, n'ont ni logement, ni panier, ni même les vêtements adéquats, quand on les renvoie, la nuit même au premier accident, sans aucune indemnité.

À chaque heure qui passe, on déplore la mort d'un ou de plusieurs travailleurs.

J'accepte d'écrire un texte qui raconte ce déni de la démocratie, à condition de pouvoir me rendre sur les chantiers en question à fin de pouvoir mesurer la part d'humanité et d'inhumanité.

Chaque matin, chaque midi, en Auvergne, des syndicalistes me conduisent sur les chantiers. Les chantiers interdits, où des vigiles m'empêchent de parler aux ouvriers qui ont voyagé toute la nuit pour être à l'heure. Les cantines où certains mangent bien et d'autres dévorent la baguette achetée au Lidl, les campings, les hôtels... Les permanences syndicales où des malheureux brandissent des contrats bidons, des certificats falsifiés. Et j'écris ce numéro de cirque qu'est *Chantiers Interdits*. De cirque oui, car le rire est la seule arme qu'ont les travailleurs pour exprimer ce qui leur arrive, dans leurs pitoyables tenues, leurs acrobaties pour ne pas tomber, sans ceintures, sans chaussures, sans sécurité, en haut de constructions mal conçues.

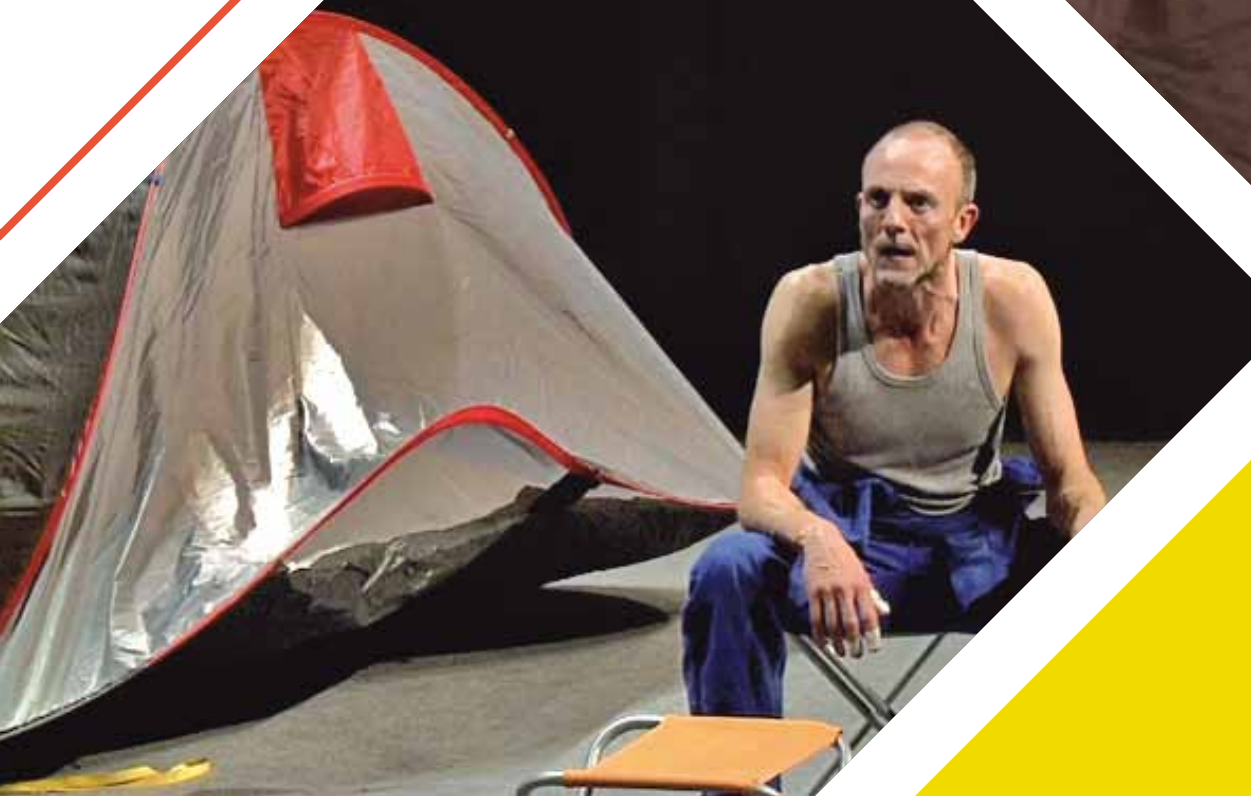
Et, quand, à Clermont-Ferrand, à l'occasion du Forum qui réunit les délégués de tous ces lieux de non-droit, Henri Botte fait rire aux larmes quatre cents costauds qui ne sont jamais allés au théâtre, quand, à la Fête de l'Huma, sous la pluie, et dans un brouhaha indescriptible, sa performance obtient le silence ému de la foule, je me dis que le peuple n'est pas mort, que la bataille pour les droits humains ne fait que commencer, que le pire terrorisme est celui qui tue, qui blesse, qui humilie en silence des dizaines de milliers de nos pères, nos frères, nos fils, tous ceux qui bâtissent en souffrance la France de demain. Au prix du sang.

Ricardo Montserrat

## EXTRAIT

---

Personne ne nous voit et on ne voit pas grand-chose du paysage. On se bouffe de l'autoroute, on se bouffe du béton. On arrive à pas d'heure. On repart tôt. Il fait nuit. Le plus souvent, on roule toute la nuit pour réembaucher au matin. Rebelote le lendemain. Je ne te dis pas la fatigue. Ça, c'est à cause des dénonciations. T'imagines pas, ce pays, ils se croient toujours en guerre, tout le monde dénonce tout le monde.





P o u r  
l'instant,  
on fait profil bas,  
parce qu'on est moins  
nombreux, un sur dix, mais  
dans dix ans... Que se passera-t-il  
quand l'exception sera la règle, quand  
le travail de nuit, le travail du dimanche, le  
travail dissimulé, seront la règle ? Les mecs qui  
ont leur gamelle bien remplie, il faudra qu'ils  
se cachent pour la manger en paix.

En attendant, c'est nous qu'on cache, nous les  
détachés qu'on attache, qu'on détache, c'est  
nous les taches qui font tache.

Qui jouent à cache-cache.



Né en 1954 en Bretagne, Ricardo Montserrat trouve très tôt dans le théâtre un espace où concilier engagement et liberté. Après quelques années au Chili où il crée plusieurs mises en scène, Il poursuit, de retour en France, son travail d'écriture : roman, théâtre, cinéma.

Il met en chantier des ateliers de création d'où sortent, entre autres : Avec des chômeurs de Lorient, la Série noire *Zone Mortuaire* ; avec des rmistes en milieu rural, à Châteauneuf-du-Faou, *Pomme d'Amour*, feuilleton Ouest-France ; avec des salariés privés d'emploi de Roubaix, le thriller *Ne crie pas* (Gallimard), et *Sauve-moi*, film de Christian Vincent (Agatfilms). Avec des employés licenciés de Auchan-Le Havre et la Scène nationale de Fécamp, *La Femme jetable*. En Corse, avec Robin Renucci et l'ARIA, des œuvres bilingues pour le théâtre et le cinéma, *Awa hé mortu*, *Sempre Vivu* (Agorafilms). A *La Source*, dans l'Eure, avec les peintres Gérard Garouste et Olivier Masmonteil, des jeunes Ddass et leurs parents : *Enfances et fantômes* (Syros). Depuis 2006, il travaille sur la mémoire vivante – les luttes populaires : *36, pas mort !*, *Trous de mémoire* ; l'exil : *Siempre* ; *Tu n'as rien oublié* ; l'engagement : *Où sont les hommes ? Porque te vas*, *Une guerre sans fin* ; l'extrême violence : *Naz*, *Plus Belle la mort* ; la petite histoire dans l'Histoire : *Café de la Paix*, *Les Jolies colonies de la France*, *Mon Père, ma guerre* ; l'utopie du bonheur : *L'Amour fou*, *Entre la mort...* Avec l'association Colères du Présent, il lance dans le Nord et en Afrique francophone deux collections de textes qui renouvellent l'approche du livre.

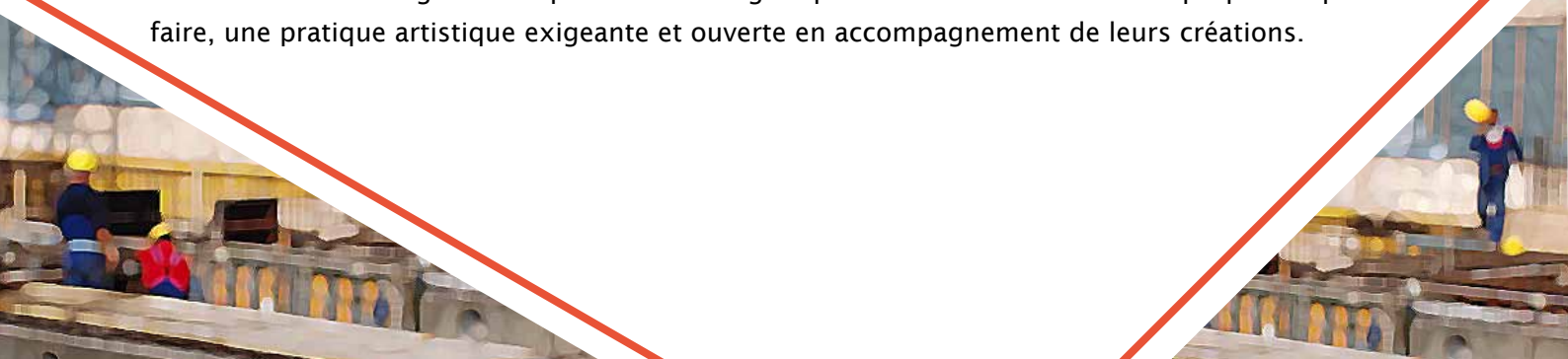
## LES TRÉTEAUX DE FRANCE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Le Centre dramatique national les Tréteaux de France est itinérant : il n'a ni lieu fixe, ni territoire précis. Il produit de grandes œuvres théâtrales, les diffuse sur tous les territoires et expérimente de nouvelles formes de création.

En s'engageant pour une éducation citoyenne par l'art, Les Tréteaux de France dirigés par Robin Renucci, œuvrent à enrichir l'imaginaire individuel et collectif des publics. A partir de thématiques en résonance avec les enjeux sociaux contemporains, ou en s'appuyant sur une parole recueillie, Les Tréteaux de France transmettent les outils de l'émancipation et affirment le rôle du théâtre dans la construction de l'individu.

Accomplissant leur mission de création artistique, les productions des Tréteaux de France demeurent fidèles aux œuvres du répertoire classique. Les nouvelles écritures sont également présentes par le soutien à la création de petites formes théâtrales confiées à de jeunes auteurs.

Conçu comme une fabrique artistique de référence et de proximité, Les Tréteaux de France offrent à tous l'occasion de goûter au plaisir de la langue qui transcende le théâtre. Ils proposent pour ce faire, une pratique artistique exigeante et ouverte en accompagnement de leurs créations.



## CHRISTOPHE MOYER

---

LE METTEUR  
EN SCÈNE

Depuis la création de sa première pièce *Pignon sur rue* en 2001, il écrit, met en scène et dirige la Compagnie Sens Ascensionnels.

Son théâtre raconte et questionne notre monde contemporain : *Le Rapport Lugano* d'après Susan George (2001) joué en France et à l'étranger plus de cent fois, *Café équitable et décroissance au beurre* (2005) toujours en tournée (plus de 300 représentations), *Les Pensées de Mlle Miss* (2006), *La Cellule* (2007), *Un monde sans...* (2011), y compris pour le jeune public, *OBLIQUE* (2014) et *J'ai un arbre dans mon cœur* (2015)...

Il a aussi mis en scène des auteurs contemporains reconnus : *Faut pas payer* de Dario Fo, *Information sur le Schnaps* de Luc Tartar, *Shitz* de Hanokh Levin et d'autres en devenir, *Dukone* de Thomas Suel. Il réalise aussi des spectacles et écrit des ouvrages à partir d'entretiens (*Rendez-vous du Jard* (2002), *Foyer de routes* (2008), *La guerre des grands* (2009), *Le Grenay de mon environnement* (2010), *Portraits de territoire* (2015) avec Les Tréteaux de France pour qui il a réalisé plusieurs mises en scène).

Il a mis en scène trois textes de Ricardo Montserrat :

En 2010 : *NAZ* de Ricardo Montserrat (commande de Culture Commune), qui vient de fêter sa 200e représentation (sélection au festival off d'Avignon dans le cadre de Nord - Pas de Calais en Avignon en 2011, puis présentation au Théâtre de la Rotonde en 2015, programmation à la Maison des Métallos à Paris en 2012), et 2 commandes de la FNCSBA : *Qui se bat se bâtit* en 2012 et *Chantiers Interdits* en 2014 pour les Journées nationales des métiers du bâtiment et de la construction de la CGT puis à la fête de l'Huma en 2015.

Christophe Moyer est également comédien.

## HENRI BOTTE

---

LE COMÉDIEN

Henri Botte s'est formé au conservatoire d'Art Dramatique de Lille de 1994 à 1997, depuis, il suit régulièrement des stages de théâtre, clown, danse. Au théâtre, il a joué avec différents metteurs en scène : dans *Freaks' Carnival*, monté par Lucas Prioux (Cie Mano Labo), *L'homme qui...* mis en scène par François Godart. Il joue dans plusieurs spectacles de la Compagnie Sens Ascensionnels : *NAZ*, *OBLIQUE*, *Information sur le Schnaps*, *La Cellule*, *Les Pensées de Mlle Miss*, *Faut pas payer*. Il joue également avec le Théâtre de La Licorne (*Sous sols d'après Les Bas-fonds de Gorki*), Antonio Vigano (*Echéances*), le Théâtre du Prisme (*Avant la fin*), La Manivelle Théâtre (*Pinocchio*), le théâtre Diagonale (*Terreur Toreo* de R. Montserrat), Théâtre de la Bardane (*Le Sourire de la Joconde*), l'Interlude (*Risk*), Compagnie Hautblique (*Les 7 jours de Simon Labrosse*), Cie L'Embellie (*Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie*). Il joue également dans des spectacles de rue et des productions télé.

La Compagnie Sens Ascensionnels, depuis la création de son premier spectacle en 2001, raconte et questionne notre monde contemporain en tentant de faire se rencontrer les notions de spectacle et d'engagement. Elle crée, par le plaisir du jeu, un espace où les idées reçues deviennent folles et où les résolutions les plus arrêtées se mettent en mouvement. Elle tente ainsi de tisser un lien de vie active entre le théâtre et l'évolution de la société dans lequel il s'inscrit.

**2001** Sa première création, *Pignon sur rue* (texte de Christophe Moyer), met en lumière de manière décalée et humoristique les conséquences du licenciement sur l'individu.

Ensuite elle crée *Le Rapport Lugano* d'après Susan George, démonstration implacable et interrogation cynique sur le monde et la mondialisation (plus de 100 représentations). Parallèlement, elle réalise un spectacle de rue *Le Rendez-vous du Jard* à partir d'interviews des habitants d'un quartier du bassin minier du Pas-de-Calais.

**2003** Elle monte *Faut pas payer* de Dario Fo et est sélectionnée pour représenter la Région Nord-Pas de Calais au festival Off d'Avignon 2004.

**2005** La compagnie répond favorablement à la proposition du Département du Nord (Agenda 21 Culture) de créer un spectacle sur la thématique du développement durable : *Café équitable et décroissance au beurre*. Écrit par Christophe Moyer, ce spectacle « tout terrain » a participé au festival Off d'Avignon 2008 et a été joué plus de 300 fois. Il poursuit actuellement sa tournée.

*Tout est une question d'opinion* est un projet artistique qui se décline en deux pièces distinctes écrites par Christophe Moyer autour du thème de la manipulation de l'opinion publique : *Les Pensées de Mlle Miss* (création 2006, sélection au festival Off d'Avignon 2008 avec la Région Nord-Pas de Calais) et *La Cellule* (création 2007).

**2008** *Information sur le Schnaps*, un texte de Luc Tartar autour de l'alcoolisme, mis en scène de Christophe Moyer, a été créé au Boulon à Vieux-Condé en 2008. Ce spectacle « tout terrain » est actuellement en tournée.



Reprise sur les saisons 2009-10 de la tournée d'*Échéances* d'Antonio Vignano avec Henri Botte et Christophe Moyer, pièce jeune et tout public autour de l'amitié et de notre façon de vivre le présent.

2010 Reprise de la tournée de deux spectacles avec Henri Botte : *Rachid*, sur le thème des dépendances et de la toxicomanie produit par l'ADAP, et *Naz* autour de la montée de la jeunesse extrémiste ( R. Montserrat/ C. Moyer) produit par Culture Commune. Présentation de *Naz* au festival Off d'Avignon 2011 avec la Région Nord-Pas de Calais, puis à la Maison des Métallos à Paris en 2012. Tournée en cours avec plus de 200 représentations.

Sur les saisons 2009 à 2011, la compagnie s'est associée à l'Espace Ronny Coutteure de Grenay et a créé *Shitz* de Hanoch Levin dans le Pas-de-Calais, puis *Un Monde sans...* de Christophe Moyer, spectacle chez l'habitant drôle et percutant sur la dérive des politiques du bouc-émissaire. Sélection dans le cadre de Dunkerque 2013, Capitale régionale de la culture. Tournée en cours.

*Chantiers Interdits* a été créé en juin 2014 pour les Journées Nationales des métiers du bâtiment et de la construction de la CGT. Il a été joué à la Fête de l'Huma en septembre 2015.

*Oblique* de C. Moyer autour des déséquilibres écologiques et sociaux (théâtre d'objets et films d'animation à partir de 9 ans) a été créé au Grand Bleu à Lille en janvier 2014 puis a tourné dans le Nord - Pas de Calais avant le festival Off d'Avignon 2014. En tournée sur la saison 2016/17.

*J'ai un arbre dans mon coeur* est le dernier spectacle créé par la compagnie en juin 2015. Petite forme « tout terrain » pour les 4 - 10 ans et leur famille, elle traite des déséquilibres écologiques et sociaux. Présentation au festival Off d'Avignon en 2016. En tournée sur la saison 2016/18.



## CONTACT

---

Compagnie Sens Ascensionnels  
Chez Filage - 16 Place Cormontaigne  
59000 Lille

Tel : 03 20 47 81 72

[www.sens-ascensionnels.com](http://www.sens-ascensionnels.com)



[contact@sens-ascensionnels.com](mailto:contact@sens-ascensionnels.com)



Cie Sens Ascensionnels

cie sens ascensionnels

